

FESTIVAL**La ville en fête avec les Années Joué**

*Soixante compagnies ont semé la joie dans la cité de Joué-les-Tours.*

*Acrobates, clowns, musiciens, ont envahi les rues.*

*L'occasion d'échanges et de rencontres sympas entre gens « différents »  
de la population jocondienne. La convivialité est de la fête !*

Les Arts de la rue ont, au cours des années, conquis leur place, dans de nombreuses villes de France. Tout a commencé à Aurillac qui leur a consacré un Festival et puis d'autres municipalités ont suivi, comprenant bien qu'elles tenaient là une forme de culture populaire susceptible de plaire à tous les habitants. C'est donc, dans cette perspective de donner à la cité un visage de fête, que Joué-les-Tours s'est aussi lancée, chaque année, dans un Festival de trois jours qui invite des compagnies de l'Hexagone et d'au delà des frontières à venir animer rues, places et monuments, Et c'est tout à l'honneur de cette ville d'avoir fait ce choix il y a dix ans, ouvrant une voie royale à d'autres cités qui se sont rendu compte que de telles festivités entraînent aussi dans la population un climat de convivialité qui favorise les échanges entre jeunes, adultes et personnes âgées, entre immigrés et « Français de souche ». La possibilité, dans un même enthousiasme de la communauté pour des spectacles drôles, émouvants ou périlleux; de former une chaîne de fraternité qui aidera, dans le

reste de l'année, à une meilleure entente des Jocondiens entre eux. Descendre dans la rue, abandonner pour quelques heures la sacro-sainte et tristounette télé, c'est s'offrir un peu d'oxygène, c'est se donner le loisir d'aller vers les autres et peut-être de les comprendre et de les aimer. Pas d'angélisme démesuré. Ne croyons pas qu'un tel festival va, d'un coup de baguette magique, éliminer tous les problèmes de violence et de mécontentement. Les Années Joué ne sont pas la panacée universelle. Mais c'est sûrement une occasion à saisir, d'un week-end festif qui peut contribuer à changer les mentalités et à offrir des relations humaines qui passent par le contact direct et pas par Internet.

Soixante compagnies en trois jours avec beaucoup d'entre elles spécialisées dans le domaine du cirque de rue, de la danse et de l'acrobatie. Beaucoup de musiciens réunis dans des fanfares qui donnent une ambiance joyeuse à la fête. Beaucoup de clowns, capables aussi de faire de la musique, de jongler et de jouer également les acrobates. Et puis, ce que le

public apprécie chez les artistes de la rue, c'est qu'il est invité à participer bien souvent aux numéros. On s'adresse aux spectateurs tout proches, on leur demande d'être pour un instant des artistes et cela les valorise. A chacun, son petit quart d'heure de notoriété pour sortir de l'anonymat de la foule.

Impossible évidemment de parler de toutes les compagnies présentes à Joué. Qu'on nous permette un petit coup de cœur parmi bien d'autres. Avec la **Compagnie Kirkas Gaya**, qui se produisait du côté des Halles, c'est à un beau spectacle, où acrobatie et poésie se marient harmonieusement, qu'on assiste. Un homme et une femme sur corde lisse et corde montante se balancent, grimpent dans les hauteurs, font des pirouettes, se laissent glisser jusqu'à un mètre du sol, se rencontrent, se regardent. Le rêve passe. Une histoire d'amour qui se dessine dans les airs, qui atteint des sommets, non loin des nuages... C'est beau et magique, comme les Années Joué.

**Philippe MARTINET**